

Régina.—S.G. Mgr Mathieu a fait un voyage de quelques semaines à Québec, où l'appelaient des affaires pressantes. Sa Grandeur était accompagnée de M. l'abbé Marois.

— Les Frères des Écoles chrétiennes de Toronto ont accepté la fondation à Yorkton, Sask., d'une école-pensionnat pour les jeunes enfants ruthènes. La construction doit se faire ce printemps. Trois Frères seront d'abord chargés de l'établissement et se mettront à l'étude de la langue ruthène. Les élèves suivront le programme de l'école primaire.

Ces dévoués religieux entreprennent une œuvre très utile, qui est de nature à faire beaucoup de bien parmi les Ruthènes dont la foi est si exposée devant le prosélytisme protestant.

Le pensionnat comprendra d'abord huit classes. Il coûtera environ \$45,000. Il sera agrandi au besoin avec le développement de l'œuvre. Il s'élèvera tout près de l'église ruthène.

— Le 20 janvier dernier, S. G. Mgr Mathieu a béni le nouveau couvent de Gravelbourg, dirigé par les Revdes Sœurs de Jésus-Marie, de Sillery.

— Les commissaires d'écoles de langue française de la Saskatchewan au nombre d'environ 250, ont tenu une convention à Régina, les 18 et 19 février dernier.

Joliette.—MM. les abbés Émile Lachapelle, ancien secrétaire de Mgr Forbes ; Désy, procureur de l'évêché; et Roch, professeur au séminaire, ont été nommés chanoines de la cathédrale de Joliette.

VARIÉTÉS

LES MODES INDÉCENTES

La mode, comme on l'entend ordinairement et comme nous voulons l'entendre ici, est la manière de se vêtir. Il peut y avoir plusieurs bonnes manières de se vêtir, comme il peut s'en trouver de mauvaises et d'indécents. En combattant la mode actuelle, nous ne prétendons pas nous opposer à une manière convenable de s'habiller.

Ce sont les modes immorales que l'Église proscrire. Rarement dans le passé, elle a parlé contre la mode. Jadis celle-ci n'était que mondaine, aujourd'hui elle est immonde. Les femmes se paraient, s'ornaient souvent outre mesure, elles s'habillaient avec trop de recherche ; aujourd'hui, elle se déshabille. Naguère encore la pudeur était leur apanage, aujourd'hui souvent hélas ! l'effronterie et la luxure paraissent dans leur maintien, comme dans leurs accoutrements. On les dirait lancées dans la plus infâme débauche qu'il soit possible d'imaginer. Elles s'habillent comme des filles de mauvaise vie. La mode universelle sem-